

Dimanche 30 juin 2024

13^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



1^{ère} lecture : Sagesse 1, 13-15 ; 2, 23-24

Psaume : 29, 2.4, 5-6ab, 6cd.12, 13

2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 8, 7.9.13-15

Évangile : Marc 5, 21-43 (ou : 21-24.35b-43)

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 30 juin 2024,
13^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B*

PRÉSENTATION

Nous sommes dans les beaux jours, les jours les plus longs de l'année, les vacances approchent, elles ont même commencé pour certains.

Plein de projets sont dans les têtes : repos, détente, rencontres, découvertes ... mais aussi travaux saisonniers, récoltes, gros travaux d'été... sans oublier la splendeur de la création et le déploiement du génie humain...

Tous les peuples battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE

Dans ce double récit de guérison nous trouvons d'abord un enseignement sur le Christ lui-même mais aussi un chemin de foi.

Toute page d'Évangile est un enseignement sur le Christ, mais ici particulièrement le Christ est étonnant, certes, par sa puissance mais beaucoup plus par son attention, sa présence à l'instant.

Jésus revient vers Capharnaüm. Dans les versets précédents nous le voyons passer sur l'autre rive et en cours de route maîtriser la tempête.

Là-bas il a guéri un homme qui vivait dans les tombeaux, bref un homme qui n'avait plus figure humaine.

La mer démontée, expression des forces du mal dans l'imaginaire biblique, n'a pas pu empêcher Jésus d'y aller ; rien ne peut empêcher Jésus de rejoindre tout homme fût-il le plus abîmé.

De retour Jésus continue ; nous pouvons faire nôtre la réflexion un peu agacée des disciples : « **Tu vois bien que la foule t'écrase et tu demandes qui m'a touché !** »

Oui, il est en route pour répondre à la demande de Jaïre et il prête attention à cette femme malade alors qu'on le bouscule de tous côtés.

De même dans l'Évangile, Jésus accueille toutes les questions et ne les laisse jamais sans réponse. Elle peut être inattendue certes, mais il répond toujours et ne se montre jamais étonné ou méprisant face aux demandes mêmes les plus saugrenues.

Cette attention se manifeste encore dans le fait que Jésus demande que l'on donne à manger à cette enfant de 12 ans qu'il vient de ramener à la vie.

Cette présence bienveillante à l'instant peut être vue comme un signe de sa divinité.

Notons au passage que pour la fille de Jaïre, comme pour Lazare ou le fils de la veuve de Naïm, on parle de résurrection ; le terme ne convient pas. Il s'agit de retour à la vie pour des personnes qui ensuite sont mortes à nouveau. Le terme de « résurrection » ne convient que pour Jésus où il s'agit d'une vie nouvelle et définitive, tout autre, une vie qui nous est promise.

D'autre part, Jésus soulage et guérit des personnes qui dans une situation apparemment sans issue, font un chemin de foi. Il nous suffit de remarquer l'insistance de Marc ; à la femme guérie de sa perte de sang, Jésus déclare : « **Ta foi t'a sauvée** » et à Jaïre, le chef de la synagogue, il dit : « **Crois seulement** ».

À travers ces deux récits, Marc nous fait assister à un cheminement de foi. L'un comme l'autre vont d'une foi un peu naïve, avec un brin de magie peut-être, à une foi basée sur une relation personnelle avec le Christ. C'est cette relation que nous ne cessons de cultiver et d'approfondir.

Notons enfin que la première lecture est choisie en fonction de l'Évangile. Nous pouvons facilement faire le lien : Dieu n'a pas créé les choses et les êtres pour la mort mais pour la vie. Entre Dieu et la mort, il ne saurait y avoir la moindre complicité. Dieu **EST** la Vie et ne veut qu'elle pour les êtres qu'il a créés à son image.

D'après le livre de la Genèse, la mort est entrée dans le monde par la jalousie du diable qui persuade l'homme de se défier de Dieu. Être fidèle à Dieu, c'est se laisser ajuster à lui, en marchant selon ses voies. Ce n'est que dans les livres récents, environ deux siècles avant le Christ qu'est apparue dans la bible la notion de résurrection des morts. Cela permet de sortir d'une impasse : le bonheur ou le malheur des hommes sur la Terre ne reflète pas leur sainteté ou leur péché. La vie terrestre de l'homme devient le temps du discernement et du choix entre le bien et le mal, choix qui implique toute la destinée future de l'homme.

Jésus n'est nullement indifférent à ce qui fait nos vies, en toutes circonstances, la foi nous garde dans une relation personnelle avec lui.

À nous maintenant de nous approcher de Jésus et de faire la vérité de nos peurs et de nos espoirs, de nos doutes et de notre espérance ; d'accueillir la lumière de la résurrection que Jésus nous donne. Il veut pour nous la vie, le bonheur et la paix profonde que nous lui demandons.

UN CHANT

Le chant d'accueil fait entrer l'assemblée dans la célébration.
Il fait passer de la vie de tous les jours à la prière.

Nous vous proposons pour cela deux **chants d'entrée** :

Dieu nous a tous appelés,
coté A 14-56-1, numéro 571 au CNA,
et **Jour du Vivant**,
coté I 34-92-8, numéro 561 au CNA.

En lien avec les lectures, nous pouvons prendre

Si l'espérance t'a fait marcher
coté G 213.

Le chant

Voici le corps et le sang du Seigneur,
coté D 40-80,

accompagnera bien la **procession de la communion**.

Comme **chant d'envoi**, nous vous suggérons

Que ma bouche chante ta louange
(EDIT 18-38).

PSAUME

La liturgie dominicale propose quelques versets choisis d'un psaume, en lien avec la première lecture et l'Évangile. Il y a bien des manières de mettre ce psaume en œuvre.

- Toute l'assemblée est invitée à psalmodier les versets. Le psaume 29 de ce dimanche, avec ses 13 versets, se prête bien à cette mise en œuvre. Le refrain (l'antienne) ne sera chanté qu'au début et à la fin du psaume.

- La psalmodie sera chantée alternativement par l'assemblée et un psalmiste (à l'ambon, bien sûr, puisque le psaume est parole de Dieu) ou la chorale.

Ce psaume est la prière d'un malade arraché à la mort.

En même temps, ce psaume est l'action de grâce de tout un peuple que le Seigneur a ramené de la mort à la vie en le faisant revenir de son long exil :

« **Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse** ».

Le psalmiste invite les fidèles rassemblés au temple à célébrer le Seigneur avec lui :

« **Fêtez le Seigneur, vous ses fidèles** »



Photo J.P. LECOUCHE

Ps. 29 - Je t'exalte, Seigneur

13ème dimanche du temps ordinaire

Année B

Texte : AELF
Musique : Louis GROSLAMBERT
© ADF Musique

REFRAIN

3 voix égales



P.U.

Monition d'invitation par le Président :

« *"La foi sauve" dit Jésus.*

En Lui, la mort et le mal sont vaincus.

Prions-le aux intentions de ceux qui ont peur,

de ceux qui manquent d'Espérance,

et pour tous nos frères et sœurs ».

1 - Seigneur, nous te confions ton Église,
nous te prions pour les diacres, les prêtres et les évêques, et
pour tous tes disciples que tu envoies à l'écoute de la souffrance des
hommes.

Seigneur, écoute notre appel.



Photo J.P. LECOUC

2 - « Ce qui naît dans le monde est porteur de vie » : (livre de la Sagesse)
Des hommes de bonne volonté réunissent chaque jour leurs efforts afin de préserver la vie
que tu as insufflée dans toute la création.

Seigneur, conduis les gouvernants d'Europe et du monde vers un dialogue constructif,
pour que la liberté religieuse et les droits humains soient établis comme fondement
de la paix.

Seigneur, écoute notre appel.

3 - Seigneur, nous te prions pour les malades et ceux qui les soignent ;
nous te prions pour les personnes isolées et ceux qui les visitent ;
nous te prions pour les familles en deuil et pour ceux qui les accompagnent.
Seigneur, écoute notre appel.

4 - Seigneur, nous te prions pour notre communauté qui vient d'affirmer sa foi dans le
Christ :

qu'elle ait l'audace et le souci de témoigner de la Bonne Nouvelle auprès de chaque
personne rencontrée durant ces vacances d'été.

Seigneur, écoute notre appel.

Prière de conclusion par le Président :

« *Dieu, notre Père, écoute nos prières et daigne les exaucer.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur* ». Amen

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Proclamer la Parole.

Dans nos églises il y a toujours un pupitre, qu'on appelle aussi un **ambon** ou lieu de la Parole, destiné aux lectures bibliques.

« La dignité de la parole de Dieu requiert qu'il y ait dans l'église un lieu adapté à sa proclamation et vers lequel, pendant la liturgie de la Parole, se tourne spontanément l'attention des fidèles. » Présentation Générale du Missel Romain. N°309



Importance de la Parole

Vatican II a voulu ouvrir plus largement les trésors de la Parole de Dieu, si bien que chaque dimanche nous avons toujours trois lectures et un psaume répartis sur un cycle de trois années. Cela permet en particulier une lecture quasi complète des quatre Évangiles.

« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de **prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu** et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. ... Dans les Saints Livres, en effet, le **Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux** ; or, la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle » (Vatican II 1965 Dei Verbum 21)

La Constitution sur la liturgie au n°7, ajoute : « ... (Le Christ) est là présent dans sa parole, car **c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures.** »

C'est dire l'importance du service que rendent les personnes qui assurent les lectures à l'assemblée : il s'agit de donner voix à la Parole, **prêter sa voix à la Parole de Dieu**. Le lecteur s'efface donc devant Celui qui parle par sa bouche.

Quelques données pratiques. Ces éléments sont extraits de « Proclamer la Parole », Guides Célébrer n°1. Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle.

* Préparer :

Il est nécessaire de préparer cette lecture en lisant préalablement le texte que l'on doit proclamer. Ainsi l'on peut repérer le genre littéraire, les mots difficiles, la ponctuation, les coupures, la respiration...

Sinon le texte sera lu certes, mais aura-t-il parlé aux membres de l'assemblée ?

*Préparation spirituelle :

S'imprégner du message que contient le texte. Le lecteur est le premier auditeur, le premier écoutant de la Parole.

*La mise en place du lecteur

Arrivé à l'ambon il s'assure que le livre est à la bonne page et que le micro est à la bonne hauteur, c'est-à-dire la sienne et qu'il est ouvert ! La disposition du texte dans le lectionnaire aide à la lecture.

Enfin, la bonne position pour lire est la suivante :

- les deux pieds bien posés par terre (et non pas en équilibre instable sur un seul) ;
- les talons parallèles et légèrement écartés ;
- les pointes des pieds comme les aiguilles d'une horloge marquant 10 heures 10 ;
- les deux mains sur les bords droit et gauche du bas du pupitre.

De cette position bien campée, dépend aussi la lutte contre le trac.

*Le regard

Lorsqu'il est ainsi en place, le lecteur regarde un instant l'assemblée, non pour dire : « Je suis là ! », mais pour considérer tous ceux à qui il va lire la Parole, et particulièrement les fidèles qui sont le plus loin de lui, au fond de l'église ou sur les côtés.

Contrairement à ce que l'on entend dire fréquemment, le lecteur n'a pas à regarder l'assemblée quand il lit, sinon très exceptionnellement, à la fin d'un paragraphe ou pour souligner une formule.

En réalité, la vraie communication dans l'acte de lecture ne vient pas du regard à l'assemblée, mais d'une parfaite diction portée par une voix intense et soutenue.

En revanche, il est bien que ce soit en regardant l'assemblée que le lecteur, après l'avoir lue du regard, fasse l'annonce de la lecture : « Lecture de la lettre de saint Paul / Apôtre / aux Romains. » Puis le lecteur fait une pause durant laquelle il respire profondément et rejoint son texte des yeux, et il commence.

*La respiration

Durant ce temps de mise en place, le lecteur a commencé à respirer calmement, profondément et par le ventre.

Une nouvelle respiration par le ventre aura lieu aux pauses. En cas de besoin, on fera une rapide et légère respiration par le nez.

*Le ton

En règle générale, le ton d'une lecture réclame une grande sobriété de variation.

*La vitesse

On lit généralement trop vite.

La vérité, c'est qu'un lecteur lit à la bonne vitesse à partir du moment où il a l'impression qu'il lit trop lentement (et qu'il en est ridicule !).

Le son va plus vite que le sens. Or, ce n'est pas pour le son mais pour le sens que le lecteur lit. De plus, l'acoustique de l'église est plus ou moins bonne (et la sonorisation plus ou moins bien adaptée).

Cela signifie que, même dans les meilleurs cas, la sonorisation, si elle permet de combler des distances, ne supprime pas l'espace dans lequel elle fait résonner (et quelquefois tourbillonner) le son.

Fleurir

Parole : « **Le Christ Jésus a fait resplendir la vie** »
 Acclamation de l'Évangile

Les couleurs des compositions de ce dimanche sont le rouge et le blanc

On pourra faire un bouquet de louange placé **devant l'ambon** et un autre bouquet **devant l'autel**

Végétaux : 2 lys blancs et 4 glaïeuls blancs
8 germinis rouges et des petites fleurs blanches en grappes (en bouquet)
Des jeunes feuilles vertes de maïs et des graminées
Du feuillage vert par exemple des branches de hêtre.

Fournitures : 4 vases à col étroit de couleur sombre (3 de tailles différentes et un autre de la même taille que le plus grand)
Deux socles de hauteurs différentes (par exemple des pierres posées à plat ou des rondins de bois de 5 et 10 cm de haut ou un socle et une marche).

Composition :
Placer les deux socles **devant l'ambon** un peu décalé sur la gauche.
Disposer les trois vases, un vase sur chaque socle, le plus grand étant placé sur le socle le plus haut, puis le vase le plus petit sera posé au sol devant la composition.
Placer dans chaque vase les branches de hêtre et les feuilles de maïs ainsi qu'un glaïeul.

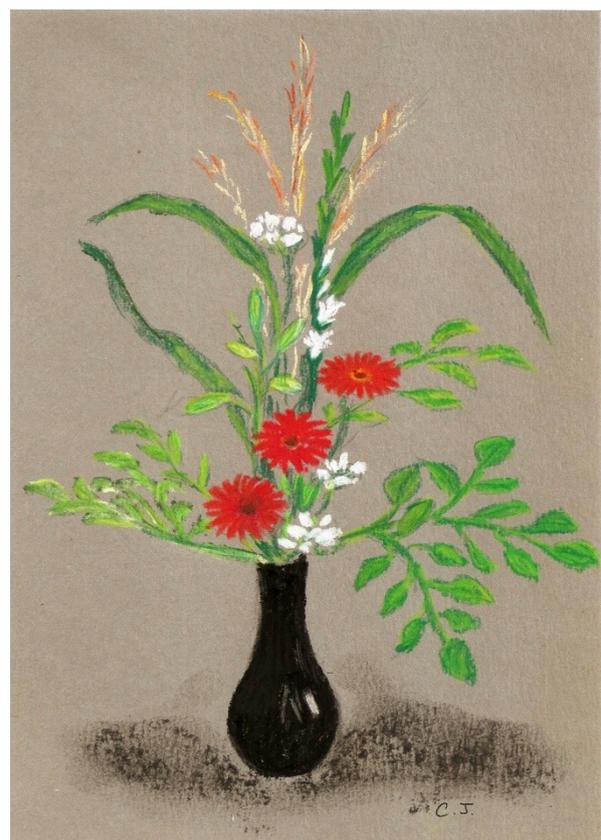
On placera dans le vase le plus grand un lys blanc.

Compléter avec les germinis rouges, deux dans les deux plus grands vases coupés à différentes hauteurs pour former un chemin ascendant, puis un dans le plus petit.

Faire en sorte que les germinis forment un cheminement harmonieux.

On finit en disposant des petites fleurs blanches et des graminées sans surcharger la composition. Il faut veiller à laisser de la transparence.

Pour la composition devant l'autel, on fera un bouquet qui reprend la composition du grand vase avec les branches de hêtre, les feuilles de maïs, un glaïeul, un lys, les trois germinis puis les petites fleurs blanches et les graminées.



**« La composition florale est aussi une écriture végétale pourrait-on dire :
sa simplicité, sa clarté la rendant lisible ».**

Fleurs et Paroles

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.